

COMMUNICATIONS

REPRODUCTION DE LA GRUE ANTIGONE (GRUS ANTIGONE SCHARPEI BLANFORD) A LA MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES

Par Ach. URBAIN et Ed. DECHAMBRE.

La reproduction des Grues en captivité n'est pas un fait exceptionnel et la plupart des espèces en ont fourni des exemples. Cependant le cas que nous avons observé s'est produit dans des conditions un peu particulières, assez différentes de celles qui sont indiquées par les divers auteurs.

Dans l'ouvrage de M. DELACOUR sur l'élevage et l'entretien des Oiseaux, voici en effet ce que nous lisons à ce propos sous l'autorité du marquis DE TAVISTOCK :

« Pour induire un couple de Grues à se reproduire, il faut les placer dans un enclos vaste et tranquille, contenant une mare entourée de beaucoup de roseaux. Le nid est le plus souvent construit au bord de l'eau, et la ponte normale est de deux œufs...

« Un très petit bassin est suffisant pour induire les Grues à nicher, pourvu qu'il y ait des herbes autour. Il est sans importance qu'il soit vaseux, pourvu qu'il n'y ait pas juste à côté de l'eau des espaces de boue très molle où les jeunes puissent s'enfoncer. L'enclos, toutefois, doit être très vaste, car les jeunes ont peu de chances d'être élevées si le sol est le moins souillé... »

Or les conditions où était placé le couple qui s'est reproduit à la Ménagerie du Jardin des Plantes ne rappellent que d'assez loin celles qui viennent d'être précisées.

Il s'agit d'un couple de Grues Antigone de l'Inde (*Grus Antigone Scharpei* Blanford) qui vivait avec quelques autres oiseaux sur la pelouse située sur l'emplacement de l'ancienne Orangerie, dominant le Jardin alpin. Si ce parc est vaste en comparaison de ceux dont disposent en général les Oiseaux de la Ménagerie, ses dimensions sont cependant modestes (60 m. sur 25 environ). Il est bien exposé au midi et convenablement abrité sur ses autres faces par des rideaux d'arbustes, mais ce n'est pas à proprement parler un endroit tranquille car le public est toujours nombreux à proxi-



GRUES ANTIGONE

(*Grus antigone Scharpei* Blanford) accompagnées
d'un jeune âgé de 10 jours (en haut), de 2 mois (en bas).

(Ménagerie du Jardin des Plantes).

mité. Enfin il ne contient pas de bassin et l'herbe en est régulièrement fauchée.

Cependant des pontes furent effectuées en 1940, 41 et 42, composées chacune de deux œufs déposés toujours à peu près au centre du terrain, au point le plus élevé. Quelques brins de paille et d'herbes rassemblés alentour ne constituaient qu'un nid bien rudimentaire.

Les œufs étaient ovoïdes, allongés, blancs avec quelques taches brun très clair au gros bout, mesurant en moyenne 103 × 63 mm. Ils étaient clairs en 1940 et 1941. En 1942 il y eut une éclosion le 20 août ; la première ponte datant du 13 juillet, l'incubation a duré au maximum 38 jours. Les deux oiseaux y ont participé, l'un d'eux montant constamment la garde, sans se montrer cependant dangereusement agressif envers le gardien.

Dès sa naissance le poussin, couvert d'un duvet brun clair, plus foncé sur les côtés, a suivi ses parents qui lui témoignaient tous les deux la plus grande sollicitude. Il se nourrissait d'innombrables petites proies que ses parents lui présentaient au bout de leur bec après les avoir capturées au vol ou trouvées dans la terre, dont la fraîcheur était entretenue grâce à quelques arrosages lorsque la sécheresse la durcissait trop ; les bouses d'une vache qui partageait le même enclos étaient longuement et minutieusement explorées.

Le jeune quémandait sans cesse de la nourriture auprès de ses parents en poussant un petit cri aigu, mais il n'en cherchait pas lui-même. Lorsque, avec la mauvaise saison, les Insectes se firent plus rares, la faim et l'exemple de ses parents ne l'incitèrent pas à consommer la pâtée qui était distribuée.

Ce refus de s'alimenter lui-même et de s'habituer à une nourriture artificielle furent l'origine d'un affaiblissement qui ne permit pas au jeune de résister aux rigueurs de la saison : sa mort survint à la suite des bourrasques de pluie froide qui marquèrent la fin de l'année 1942, le 31 décembre.

Les mensurations suivantes permettent de se rendre compte de la rapidité de développement du jeune oiseau qui, à l'âge de quatre mois, avait presque atteint la taille de ses parents :

Longueur totale	104 cm.
Envergure	182 »
Longueur du bec.....	11 »
Longueur de l'aile.....	50 »
Longueur de la queue.....	22 »
Longueur du tarse.....	23 »

Le plumage était passé presque entièrement du roux au gris cendré qui caractérise les adultes. La tête et la partie supérieure du cou étaient seules restées couvertes de duvet. Quelques lignes

roussâtres apparaissaient sur le dos et les ailes, constituées par un duvet qui persistait à l'extrémité des plumes du dos et des couvertures des ailes. Ceci permet de se rendre compte de la manière particulière dont s'effectue le changement de plumage de ces oiseaux : la plume succède au duvet en prenant naissance à sa suite dans le même follicule qui, à un moment donné, modifie donc les caractères de sa production.

Si cette observation montre que la reproduction des Grues Antigone peut être obtenue assez facilement, sa fin malheureuse souligne une difficulté qui surgit au moment où les parents cessent d'alimenter le jeune. Le gavage permettrait sans doute de surmonter cette période critique, déjà signalée par quelques auteurs chez divers oiseaux, et qui est, dans une certaine mesure, comparable à celle du sevrage chez les Mammifères.

(Laboratoire de la Ménagerie du Jardin des Plantes).